



## Éditorial

### L'intelligence

Dès l'enfance, on nous parle d'intelligence, et on nous dit que certaines personnes sont plus intelligentes que d'autres. Il est vrai que certaines personnes sont meilleures dans certaines tâches et pas dans d'autres; cependant, si un enfant a une bonne mémoire à l'école, même s'il ne comprend rien, on dit qu'il est intelligent.

De même, nous observons qu'il existe des personnes capables de résoudre certains problèmes avec créativité et ingéniosité; tout comme il existe des personnes capables de résoudre différentes situations avec facilité; cependant, elles ne sont pas toujours considérées comme intelligentes.

Alors, qu'est-ce que cela signifie d'être intelligent? Le QI, qui ne mesure que l'intelligence de l'hémisphère gauche du cerveau, ne peut être la norme de mesure. La pensée complexe, qui consiste à faire appel à l'hémisphère droit du cerveau à l'exclusion du gauche, ne peut pas non plus être la norme. Les deux hémisphères du cerveau sont nécessaires.

L'intelligence doit donc être considérée comme un processus d'intégration interhémisphérique du cerveau qui permet à chacun de faire face aux situations quotidiennes avec de moins en moins d'efforts physiques et en harmonie entre le corps, l'esprit et l'âme. Pour que cela soit possible, l'intelligence doit venir de la reconnaissance intime de ce que nous avons dès la naissance, de ce qui nous manque et de ce que nous pouvons acquérir, soit par l'apprentissage, soit par la

complémentarité avec d'autres qui le possèdent déjà. Ainsi, l'intelligence serait considérée comme un processus individuel d'une part et collectif d'autre part, de sorte que les deux seraient toujours en croissance et perfectibles.

La clé ne serait pas la prétention de vouloir tout savoir, mais la certitude intuitive de savoir quoi faire avec le peu ou le beaucoup que l'on possède. Ainsi, l'intelligence humaine ne serait pas différente de l'intelligence des animaux ou des autres organismes de la nature qui sont capables, non pas de rivaliser, mais de coopérer pour parvenir à un meilleur fonctionnement de l'ensemble systémique.

L'intelligence est et sera donc une intégration cérébrale interhémisphérique, une coopération systémique et, surtout, une cohérence cardiaque. En d'autres termes, tant que l'émotion, la pensée et l'action vont dans la même direction, ce n'est pas la quantité d'informations dont vous disposez qui importe, mais la qualité de ce que vous faites avec ce que vous avez. Comme nous l'avons dit, cette cohérence interhémisphérique, cérébrale, systémique ou cardiaque est la clé fondamentale de la véritable intelligence, et il importera peu qu'elle soit appelée multiple ou non.

**Dr. Óscar J. Fernández Galindez** 

Fundación Grupo para la Investigación, Formación y Edición Transdisciplinar (GIFET). Venezuela  
e-mail: [osfernandezve@gmail.com](mailto:osfernandezve@gmail.com)